

UN THÉÂTRE ÉPIQUE non aligné

THÉÂTRE

24

PAR ASHLEY THOMPSON ET ÉRIC PRENOWITZ

(artabsolument)

À l'origine, Hélène Cixous a écrit *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge* pour le théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine. C'est une épopée d'ascendance shakespearienne qui raconte une véritable tragédie contemporaine : la descente aux enfers génocidaires du Cambodge, en marge de la guerre du Vietnam. Commentaire politique et appel aux armes critiques, la pièce expose les complicités cyniques – internationales autant qu'interpersonnelles – dans le surgissement des folies meurtrières khmères rouges, en faisant le portrait de ce petit pays "non aligné" qui fut malgré lui la scène de luttes épiques mondiales. C'est aussi une œuvre littéraire qui met l'histoire récente du

Cambodge en communication avec d'autres tragédies humaines alors que le Cambodge devient la métaphore du monde, du théâtre, des voix qui envahissent la conscience tourmentée d'un prince en proie à un engrenage historique qui le dépasse. C'est donc une pièce sur le Cambodge qui essaie de rester aussi fidèle que possible à une vérité historique certes complexe mais sujette, comme le Cambodge lui-même, à d'âpres luttes d'interprétation et d'appropriation. Mais c'est aussi une pièce sur la guerre froide, sur un monde post-colonial, où le rapport de force et l'exploitation éhontée des faiblesses de l'autre n'en font pas moins de ravages. C'est une pièce en français surtout, destinée, d'abord, à être jouée en France. Elle parle du lointain, d'un pays qui ne ressemble point, au premier abord, à la France et dont il fallait respecter la singularité ; mais elle parle aussi de l'ici-maintenant par le biais d'une astuce théâtrale qui revient à transposer ou à réfléchir "notre histoire" récente, à l'égard de laquelle nous n'avons peut-être pas suffisamment de distance critique, dans ce qui vient d'arriver "à l'autre bout du monde".

Ce fut donc une entreprise à hauts risques artistiques et politiques de traduire ce texte en khmer, d'organiser sa mise en scène au Cambodge dans un contexte politique et social lugubre par une troupe khmère formée et soutenue par le théâtre du Soleil, et de proposer une tournée en Europe de cette version khmÉRisée d'une pièce française sur le Cambodge. Or, le projet a été conçu pour faire pendant, en quelque sorte, à une autre grande mise en scène de l'histoire du Cambodge : le tribunal international pour les crimes des Khmers rouges qui siège actuellement à Phnom Penh. Aussi nécessaire que ce tribunal puisse être, et malgré les importants compromis qui ont été le prix de sa mise en place, il dépend d'une quantité de présupposés culturels pour la plupart non interrogés. L'un des principes fondateurs du tribunal occidental, réinvesti et réactualisé après l'Holocauste avec le développement du droit international et la volonté du "plus jamais ça", c'est qu'un certain traitement de la mémoire et de l'archive est nécessaire pour prévenir la répétition à l'avenir des torts les plus sombres du passé. C'est tout un programme philosophique, éthique, juridique, politique, profondément ancré dans





Les concepts occidentaux de progrès, d'histoire, de "travail" de mémoire, et de justice, qui ne peut s'appliquer au "cas" cambodgien sans le risque d'un forçage culturel. Car il y a peut-être au Cambodge un autre rapport à des mots comme mémoire, oubli, présence, absence, vie ou mort, une autre traduction qu'il faudrait prendre en compte si l'on veut vraiment que "ça change". En même temps, on peut espérer que depuis son ancrage cambodgien, ce projet puisse proposer un autre regard sur les puissants discours occidentaux qui sont actuellement, et bon gré mal gré, en cours de mondialisation.

Le centre social et artistique phare Ponleu Selpak – réunissant des écoles d'art, de musique, de théâtre et de cirque, une bibliothèque, un centre de loisirs pour enfants et un centre d'hébergement pour enfants en danger – est un lieu unique au Cambodge. Les 29 comédiens et musiciens impliqués dans ce projet sont de jeunes femmes et hommes provenant des villages pauvres aux alentours du centre. Très peu scolarisés et avec une formation professionnelle limitée, ils ont relevé l'immense défi de se mettre à l'étude de l'Histoire dans toute sa complexité, et de s'approprier une grande pièce à la fois étrangère et familière à travers une pratique théâtrale chère au théâtre du Soleil : la "création collective". Il s'agit d'une recherche artistique démocratique par toute la troupe, recherche qui peut durer de longs mois. Ce serait donc un apport transculturel qui n'"impose", paradoxalement, que la liberté d'invention artistique de chacun.

La pièce se jouera en France à l'automne 2011. ■

Répétition de *L'Histoire terrible mais inachevée* de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge à Phare Ponleu Selpak, Battambang, août 2010.



* Ashley Thompson est maître de conférences à la School of Fine Art, History of Art and Cultural Studies de l'Université de Leeds, et directrice de programme au Collège international de philosophie à Paris. Elle est spécialiste de l'histoire culturelle khmère. Éric Prenowitz est maître de conférences en Cultural Studies à l'Université de Leeds. Il a publié de nombreux articles sur l'œuvre d'Hélène Cixous (dont "Rêvecrire", *Rêver croire penser*, Campagne Première, 2010) et édité un recueil de son théâtre en traduction anglaise.